

—En renonçant à soi-même par le *Christ*, on jouit de soi-même dans le *Christ*.

—Si le *Christ* a sacrifié sa vie par amour pour nous, combien plus devons nous sacrifier notre corruption par amour pour lui ?

—Par sa mort, le *Christ* a montré qu'il était fils de l'homme ; par sa résurrection qu'il était fils de Dieu.

—Le *Christ* était la grande promesse de l'ancien testament ; le *St. Esprit* est la grande promesse du nouveau.

—Dans notre vie naturelle nous vivons en Dieu ; dans notre vie spirituelle le *Christ* vit en nous.

—Qui pense n'avoir pas besoin du *Christ*, présume trop de soi-même ; qui pense que le *Christ* ne peut pas le guérir, présume trop peu du *Christ*.

—Si le péché était mieux connu, le *Christ* serait mieux apprécié.

—Le *Christ* ne peut être doux qu'à ceux pour qui le péché est amer ; quand le péché est l'enfer pour une âme, le *Christ* est le ciel.

—Le chemin qui conduit du péché à la sainteté, conduit d'abord du péché au *Christ*.

—Le *Christ* a supplié Dieu de se réconcilier avec nous ; et maintenant il nous supplie de nous réconcilier avec Dieu.

—Dieu ne nous donne rien en égard à nous, ni ne nous refuse rien en égard au *Christ*.

—Le *Christ* doit être le juge des croyans, et s'ils avaient à choisir ils ne pourraient faire choix d'un meilleur ami.

—Comme Dieu glorifie le *Christ* dans le ciel, ainsi l'Esprit le glorifie sur la terre, dans le cœur des croyans.

—La joie du chrétien pendant sa vie, c'est de vivre pour le *Christ* ; à l'heure de sa mort, c'est d'aller au *Christ*.

## BULLETIN.

*Souvenir de première communion.*—*Conversions.*—*Jeune protestant.*—*Sœurs de la Charité à Naples.*—*Funeste accident à Werden.*—*Mahogany.*

On nous a adressé un petit livret de l'imprimerie de MM. Côté et Cie., intitulé : *Souvenir de première communion*, dans lequel on trouve exprimés d'une manière bien chrétienne les sentimens et les résolutions d'un jeune homme après sa première communion. Il serait à souhaiter que tous les jeunes gens qui font cette grande action fussent pénétrés de ces sentimens de ferveur afin de mettre en pratique les saintes résolutions qu'ils conçoivent alors dans de si heureux momens. Ce petit manuel de conduite si chrétienne mérite d'être mis entre les mains de ceux et celles qui se disposent prochainement à leur première communion, et qui savent assez lire pour en faire leur profit.

—Aux conversions que nous avons annoncées dans notre dernier bulletin nous allons en ajouter d'autres de nouvelles dates. Il est si glorieux pour la gloire de la religion catholique de raconter les triomphes qu'elle remporte tous les jours sur l'hérésie !

Une personne respectable du clergé de Londres, nous écrit qu'il ne se passe guère de jours sans que l'on soit témoin de quelque conversion remarquable.

Quatre personnes de distinction, de l'un et de l'autre sexe, ont été admises dans le sein de l'Eglise romaine à la chapelle de Kensington, par le ministère du rév. M. Rugden.

Le rév. William Howell Loyd, ministre de l'Eglise anglicane, a fait son abjuration dans la chapelle de la maison de l'évêque à Birmingham. Le *Standard* de Liverpool qui nous donne cette nouvelle, nous annonce que peu de jours auparavant, un Monsieur de distinction d'Ecosse avait aussi prononcé sa profession de foi à l'Eglise romaine dans la même chapelle.

M. Joseph Evans natif d'Angleterre, a fait abjuration dans l'église paroissiale de St. Nicolas, Galway, entre les mains du très-rév. B. T. Roche, P. P.

Le rév. Ed. Healy Thompson, pasteur de Ste. Marylebone, Londres, a fait abjuration dans l'église de Salisbury, le jour du Samedi-Saint.

La semaine dernière (18 avril), le rév. Cecil Wray annoncé à la congrégation de *St. Martin in the field* que M. Well, a été *perverti par l'ordre, la décence et la majesté des cérémonies romaines*, dont ils ont à déplorer le manque ; c'est pourquoi, dit-il ailleurs, sa perte, et celle de plusieurs autres, doit être attribuée à la faute de ceux qui font les cérémonies, avec une négligence impardonnable.

Le *Dorset Chronicle* de Bath déplore la perte d'un autre ministre qui a embrassé la communion de Rome.

Le rév. J. M. Jephson, pasteur de l'église de Wilby, a été converti à la religion catholique par les instructions du rév. Lopez, prêtre catholique de *Great Yarmouth* ; madame Jephson, son épouse, a imité l'exemple de son mari.

M. Faber, ministre de l'Eglise d'Angleterre qui avait dissuadé les deux jeunes MM. Pitt, de se faire catholiques a fait abjuration avec eux ; les journaux protestans d'Amérique jettent feu et flamme, contre M. Faber ; en l'accusant d'avoir débauché deux jeunes gens dans le romanisme, contre la volonté de leurs parens. M. Faber n'a pas eu grande difficulté, à se défendre contre une accusation aussi mal fondée.

M. Christie, bachelier du collège d'Oriel, après avoir fait abjuration, a quitté l'étude de la médecine, pour entrer dans l'état ecclésiastique.

—Dans le collège protestant de St. Colomban, à Stac-Kellan, les statuts enjoignent d'observer strictement les jeûnes de l'Eglise. La manière d'observer ces jeûnes n'est pas laissée au choix des individus, cependant on fait jeûner les élèves de manière, qu'il ne leur est pas nécessaire de savoir, si leur jeûne est obligatoire ou non. C'est l'opinion unanime des directeurs qu'une personne quelconque devient inhabile à la place de bachelier (*fellow*) s'il laisse savoir aux jeunes gens que le jeûne est volontaire, ou obligatoire. Cette fondation du collège de St. Colomban, paraît un essai pour connaître, si on peut implanter les ordres monastiques dans l'Eglise anglicane. Un certain nombre de jeunes gens y sont élevés sous le contrôle d'une obéissance passive très-sévère.

—Voici ce que nous apprennent des nouvelles de Naples, au sujet des Sœurs de la Charité qui sont établies dans cette ville depuis trois ans seulement. Ces bonnes Sœurs font ici un bien immense, dit la correspondance. Le bas peuple qui ne les connaît que sous le nom de *Munuche française* leur porte une profonde vénération. Le Roi qui les protège spécialement leur a donné une seconde maison dans la rue de Tolède. On parle aussi d'introduire à Naples, les Frères de la Doctrine Chrétienne pour l'éducation du bas peuple qui est négligé. Il y a des ordres monastiques de toutes les sortes, mais aucun ne se dévoue à l'éducation de la basse classe. Croyez-vous qu'un obstacle à cet établissement vient de quelques haut placés qui voient dans cette humble institution quelque chose de révolutionnaire ? Mais le Roi qui est fort aimé surmontera bientôt toutes ces difficultés.

—La *Gazette de Metz* du 2 avril nous transmet le fait suivant : La semaine dernière, à Werden, entre Sarebrüch et Sairoulis, un bac contenant environ cinquante personnes de toute âge et de tout sexe et deux voitures attelées de chevaux qui revenaient du marché, a sombré après avoir heurté le bord, et sur ce nombre, cinq ont pu seulement gagner la rive à la nage : 45 ont péri. On rapporte que ce malheur attribué à l'imprudence du batelier a été causé par la rupture de la chaîne. La rapidité du courant entraîna alors le bac, les cris des femmes ont effrayé les chevaux qui se portant d'un côté du bateau le firent chavirer.

—Dans le cours de l'année dernière, il est entré 18,000 tonnes de Mahogany dans le port de Liverpool. Ce bois est devenu aussi commun que le chêne, et se vend le même prix. On s'en sert pour l'intérieur des églises, vu qu'il se courbe plus aisément que le chêne. Le *Tablet* prétend même qu'on bâtit avec ce bois précieux des navires et autres batimens.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

### CANADA.

*Biens des Jésuites.*—M. le solliciteur-général Sherwood a présenté jeudi une pétition des évêques catholiques de la province demandant que les biens du ci-devant ordre des Jésuites, séquestrés, leur soient abandonnés pour l'éducation et les autres objets pour lesquels ils ont été originairement donnés et qui ne peuvent être atteints que par l'Eglise catholique. Les pétitionnaires s'obligeront, au besoin à fonder des collèges, à établir des chaires de droit, de médecine, d'économie politique, de beaux-arts, etc., et à rendre annuellement compte à la législature de l'emploi des fonds.

Au sujet de ces biens et de l'affectation qui devrait en être faite aujourd'hui, nous renvoyons à un mémoire dont le commencement se trouve à la seconde page et dont la suite sera donné dans nos plus prochains numéros. L'auteur de ce mémoire, un juriconsulte des plus éminents, démontre d'une manière victorieuse que ces biens ne peuvent être détournés de la destination voulue par les donateurs et enlevés à l'Eglise catholique sans violation du droit naturel, du droit ecclésiastique, des capitulations et des traités. Dans la partie que nous en donnons aujourd'hui l'auteur cite l'excellent rapport de feu Andrew-Stuart de 1824 sur la matière, où l'on trouve tous les titres des Jésuites.

### FRANCE.

*Délivrance des ouvriers de Courcelles.*—On écrit de Meaux, le 12 avril, que les 19 ouvriers du souterrain de Courcelles venaient d'être heureusement délivrés, tous bien portants, à 11 heures du matin. Un médecin attendait leur sortie, prêt à leur donner les soins que leur position aurait pu réclamer.